

LES APPARITIONS MARIALES

I - INTRODUCTION

Lors du précédent séminaire ayant pour thème "[La Magie](#)", nous avons signalé la filiation existant entre le mot *magie* et son anagramme *image*. Dans la technique de numérogie, deux mots constitués des mêmes lettres ont même valeur numérique et en conséquence une "essence" identique. Le sens du premier mot peut être éclairé, complété par celui du deuxième.

Cela permet de dire que *la pratique de la magie implique la faculté humaine de mettre les idées provenant du monde de l'Esprit en images.*

Les évangiles donnent le prénom de *Marie* à la mère de Jésus. D'emblée celui-ci évoque pour nous la notion de mariage. Toutefois Marie n'est pas la femme de Jésus, mais sa mère, et l'union qu'elle réalise s'effectue *entre elle et l'Esprit-Saint*. Le mariage est un acte d'amour entre deux êtres et l'on remarquera que l'anagramme de *Marie* est précisément le verbe *aimer*. **L'essence de Marie est d'aimer**, et dans toutes ses apparitions ultérieures, elle manifestera cette volonté sans faille d'intercéder auprès de son fils par amour pour l'humanité.

Si nous voulons donner à cet amour - qui est une force animant aussi bien Marie, Jésus que le Père - une qualité particulière, nous la désignerons comme **force d'amour maternel**. Ce qu'une mère éprouve pour son fils lorsqu'il se trouve en situation périlleuse, la Vierge Marie l'éprouve pour l'humanité tout entière. En langage psychanalytique jungien, nous dirions que la Vierge-Marie incarne l'archétype ou l'idée primordiale de **l'amour maternel**. Si l'on accepte ce concept, on comprendra sans peine que de nombreux avatars de cet archétype aient pu se manifester dans l'histoire de l'humanité.

II - QUELQUES EQUIVALENCES de la Vierge-Marie dans d'autres religions

En Inde :

"KRISHNA naquit secrètement tandis que minuit sortait des ténèbres du sein de DEVAKI divinement belle."

Qui est Krishna dans la mythologie hindoue? Nous remarquerons l'assonance étrange existant entre ce dieu sauveur Krishna et le Christ. Son histoire est contée principalement dans le récit de la *Bhagavad Gita* considérée par les théologiens comme l'évangile du Krishnaïsme. De fait, de nombreuses ressemblances apparaissent lorsque l'on met en parallèle la vie de Krishna et de Jésus. Tous deux nés à minuit dans un lieu dénué de tout confort exaltèrent l'Amour-Foi, furent vainqueurs du mal, prêchèrent ou réformèrent une religion essentiellement monothéiste, révélèrent aux hommes la supériorité de l'acte sans désir personnel, et eurent pour mère une Vierge, appelée dans la *Bhagavad-Gita*, DEVAKI;

Voici comme Edouard Schuré, dans son livre fort connu : "Les grands initiés", résume la naissance de Krishna.

"Un jour Dévaki qui vivait dans la forêt parmi les Rishis, tomba en extase profonde. Elle entendit une musique céleste, comme un océan de harpes et de voix divines. Tout à coup le ciel s'ouvrit en abîmes de lumière. Des milliers d'êtres splendides la regardaient et, dans l'éclat d'un rayon fulgurant, le soleil des soleils, Mahadéva, lui apparut sous forme humaine. Alors, ayant été adoubrée par l'Esprit des mondes, elle perdit connaissance, et dans l'oubli de la terre, dans une félicité sans bornes, elle conçut l'enfant divin."

"Quand sept lunes eurent décrit leurs cercles magiques autour de la forêt sacrée, le chef des Rishis fit appeler Dévaki : "La volonté des Dévas s'est accomplie, dit-il. Tu as conçu dans la pureté du coeur et dans l'amour divin. Vierge et mère, nous te saluons. Un fils naîtra de toi qui sera le sauveur du monde. Mais ton frère Kamsa te cherche pour le faire périr avec le fruit tendre que tu portes dans tes flancs. Il faut lui échapper. Les frères vont te guider chez les pâtres qui habitent au pied du mont Mérou, sous les cèdres odorants, dans l'air pur de l'Himavat. Là tu mettras au monde ton fils divin et tu l'appelleras : KRISNA, le sacré. Et Devaki s'en alla chez les pasteurs du mont Mérou."

Il semble superflu d'insister sur les parallèles criards unissant Krishna et Jésus-Christ, ainsi que Devaki et Marie. Malgré leur ressemblance, chaque écrit religieux garde sa spécificité, et une lecture attentive de la Bagavad-Gita jointe à celle de l'Évangile pourrait jeter un double éclairage intéressant sur le mystère entourant le Fils de Dieu. Voilà matière à un autre séminaire.

En Egypte Antique :

Le personnage d'Isis peut, à certains égards, être rapproché de la Vierge-Marie. Étant à la fois épouse et soeur d'Osiris, puis mère d'Horus, symbole de la résurrection d'Osiris, Isis incarne le principe féminin dans son acceptation la plus étendue.

Isis va connaître la souffrance infinie de perdre son époux découpé en 14 morceaux par Seth le frère jaloux. C'est grâce à ses connaissances magiques qu'après avoir reconstitué le corps de son époux, elle lui redonnera vie. Isis est l'épouse fidèle, la magicienne qui ressuscite son mari, la mère d'Horus-enfant qui parviendra à triompher du mal incarné dans Seth.

Ce qui était incarné dans le seul personnage de Jésus-Christ est ici représenté par deux figures : Osiris et Horus, à moins que l'on préfère voir en Osiris, le père et en Horus, Jésus-Christ.

Ce mythe religieux où l'on voit Osiris découpé en 14 morceaux donne à penser sur l'essence même du mal. Ce qui est ainsi fragmenté est l'Unité originelle. Le cycle lunaire constitué de 14 à 15 jours de lune croissante et de 14 à 15 jours de lune décroissante, constitue l'archétype astral de ce démembrement de l'Unité solaire.

La religion Chrétienne (et Judaïque) exprime avec force son monothéisme : "Un seul Dieu tu adoreras". C'est une religion solaire tout comme la religion Égyptienne, et toutes les énergies lunaires sont mises au service de cette volonté centrale autour de laquelle tout ce qui existe prend sens.

Isis (symbole lunaire) n'utilise jamais ses connaissances en magie pour son propre profit, cela signifie qu'elle ne cherche pas à perpétuer la multiplicité des désirs. Toute son action est centrée sur son époux, elle est bien comme Marie, la servante du Seigneur ; un seul désir l'anime, participer à la résurrection de celui-ci.

Pour ceux qui cherchent la *Lumière* (*), ce mythe Egyptien nous invite à prendre conscience **de la multiplicité des désirs qui sont en nous**, désirs qui entraînent une existence chaotique où nos énergies se dispersent dans toutes les directions, et à chercher en nous la source unique de laquelle tout transpire ; puis avec la patience de l'amour féminin, reconstituer l'unité de notre être, sans rien n'exclure de ce qui nous compose.

(*) - *Aleph-Vav-Resch* en hébreux. Le principe créateur : *Aleph*, 1, s'unit : *Vav*, 6, au principe récepteur : *Resch*, 20),

En Grèce :

Le schéma classique de la naissance d'un héros solaire met en scène le Dieu des Dieux, ZEUS qui s'éprend d'une femme de la Terre. Telles furent les circonstances qui donnèrent naissance à HERACLES, le héros le plus populaire de la mythologie Grecque. Sa mère, ALCMENE, épouse d'Amphitryon, fut visitée par Zeus qui prit en l'occurrence l'apparence de son époux. Il engendra Héraclès au cours d'une nuit qui dura l'espace de trois journées entières. Hésiode raconte que Zeus avait choisi Alcmène pour sa beauté et sa vertu. A sa mort, elle fut conduite jusqu'aux îles des Bienheureux.

Autre beauté qui séduisit Zeus : la princesse IO. Elle mit au monde Epaphos, puis régna sur l'Egypte où elle y fut vénérée sous le nom d'Isis ou Hathor, déesse de la Lune. Nous trouvons dans l'Ancien Testament des récits précurseurs de celui de la naissance de Jésus.

L'histoire de Samson (le solaire) est remarquable. On y trouve son combat victorieux contre un lion rappelant le premier des travaux d'Héraclès. Quant à sa naissance, voici dans quelles conditions elle survint :

"La femme de Manoah était stérile et n'avait pas d'enfants. L'ange de Yavé apparut à elle et lui dit : "Voici que tu es stérile et tu n'as pas d'enfants ; eh bien, tu vas concevoir et enfanter un fils ! Mais désormais prends bien garde ! Ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange rien d'impur ; car voici que tu vas concevoir et enfanter un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car le garçon sera nazir de Dieu dès le sein maternel, et c'est lui qui commencera à sauver Israël de la main des Philistins."

Même "son-de-cloche" avec la naissance de Samuel (splendeur intérieure de Dieu). Anne, sa mère, était stérile. Elle pria avec ferveur Yahvé de lui donner un enfant qu'elle consacrerait à sa gloire :

"Yahvé des armées, si tu daignes regarder la misère de ta servante, si tu te souviens de moi, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le donnerai à Yahvé pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête."

Nous trouvons ensuite un cantique d'Anne faisant résonance avec le magnificat de Marie dans Matthieu, ou Luc. Ces quelques branches du grand arbre que représente l'archétype de la Vierge-Mère, donnent une petite idée de la répétition des mêmes situations. Avec l'histoire de Marie et de Joseph, le Christianisme amène cet archétype à un point de réalisation presque achevé. Voyons pour l'heure l'histoire de Marie telle que l'Évangile nous la donne.

III - LA VIERGE-MARIE DANS LA BIBLE

L'évangile selon Saint-Luc :

L'évangéliste Saint-Luc est celui qui accorde le plus de place dans ses récits de la vie du Christ, à la Vierge-Marie. L'accent sur la dimension féminine de l'expérience spirituelle par Saint-Luc concourt à le relier au signe Zodiacal du Taureau pour lequel les astres de la féminité Vénus et Lune ont des affinités.

Saint-Luc qui, rappelons-le, n'est pas un apôtre de la première heure, va raconter ce qu'il sait de la naissance de Jésus en lui adjoignant celle de Jean-le-Baptiste. Ce double récit nous enseigne avec brio sur l'attitude juste que nous devons avoir pour que naisse en nous l'homme nouveau.

L'annonciation de la naissance de Jean :

"Zacharie, vieux prêtre, est marié à Elisabeth, elle aussi fort âgée et stérile de surcroît. L'ange Gabriel apparaît à Zacharie pour lui annoncer que sa femme va enfanter. Mais lui va douter : "je suis un vieillard, et ma femme est avancée en âge". Quand il sortit du temple où avait eu lieu la vision, il était devenu muet."

L'annonciation de la naissance de Jésus :

"Six mois plus tard, l'ange Gabriel apparaît à Marie et lui dit : "Salut, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi... Voici que tu concevras et tu enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. Marie dit : "Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole."

Lorsque le masculin en nous (Zacharie) reçoit la visite de l'Esprit, il doute. Zacharie symbolise le vieil homme qui reste limité par sa raison et son expérience. Il ne parvient pas à croire sans réserve au message de l'ange du Seigneur. Il résulte de ce manque de foi la privation de la parole. *"Puisque ta parole a servi pour exprimer un doute, celle-ci t'est retirée"*. Il la retrouvera à la naissance de Jean.

Tout autre est l'attitude de Marie qui accueille l'Esprit en pleine confiance dans une foi sans faille. Ce qui est féminin en nous est à l'opposé de la pensée raisonnable. Pour qu'un miracle puisse se manifester, le réceptacle que nous sommes ne doit pas faire obstacle, soit parce qu'il est plein, soit parce qu'il est fermé, mais il doit être totalement disponible. L'état de réceptivité est analogue à l'état de fécondation d'un ovule.

Saint-Luc se plaît à nous donner une autre information symbolique concernant le temps qui sépare les naissances de ces deux enfants : six mois. On aurait tort de ne voir dans ce nombre qu'une indication approximative de temps. Le nombre 6 a pour symbole géométrique le sceau de Salomon, construit par deux triangles inversés, entrelacés, figure que nous trouvons dans le mandala du chakra cardiaque.

Jean et Jésus sont la représentation humaine de ce symbole : le triangle avec la pointe en bas est Jean : c'est la pleine réalisation des trois chakras du bas de la personnalité en l'homme, et l'autre est Jésus, ternaire des chakras de l'âme.

Interprétées comme espace-temps, ces deux naissances se situent à l'opposé l'une de l'autre, dans une complémentarité parfaite. Aujourd'hui, la fête de la Saint-Jean-Baptiste se situe le 24 juin, près du solstice d'été, le moment dans l'année où le Soleil atteint sa hauteur maximale, et celle de Jésus est exactement opposée, le 25 décembre, fête de Noël et solstice d'hiver, à quelques jours près. C'est à partir de ces deux points que se construit le triangle de Salomon.

Les autres évangélistes :

Saint-Marc ne dit rien de la naissance de Jésus. Saint-Matthieu se plaît à citer les prophéties de l'Ancien Testament, montrant que Jésus est bien le Messie attendu. Son apport principal est de faire intervenir les mages et l'astrologie. Il raconte le massacre des enfants par le roi Hérode.

Dans l'évangile de Saint-Jean, on retiendra la scène au pied de la croix de Jésus, lorsque celui-ci dit à Marie sa mère, à propos de Jean son disciple **préféré**, "Femme, voilà ton fils !" Il dit ensuite à Jean : "Voilà ta mère !".

Jésus est sur le point de rendre l'âme, et donc sa mère va perdre son fils. Verra-t-on dans ces injonctions un acte de bonté envers une mère dans l'affliction, ou un passage obligé par Jean pour qui veut enfanter l'homme nouveau. On sait combien l'évangile de Jean est celui qui est **préféré** par tous ceux qui suivent le sentier de l'hermétisme Chrétien.

IV - LES LETTRES DE PIERRE - Ouvrages écrits par une mère sous la dictée de son fils décédé durant la guerre de 1914/18.

"La souffrance enfante les songes comme une ruche ses abeilles." Aragon.

Marie est bien présente dans les lettres de Pierre. Voici quelques citations puisées dans les tomes II, III, et V.

"La souffrance provoquée par l'injustice humaine a souvent une portée rédemptrice ; elle est pour cette raison une des plus hautes manifestations de la solidarité.

"Telle fut par exemple la souffrance infinie de la mère du Messie au pied de la croix ; c'était une expression plus aiguë de l'acceptation dans le renoncement, car l'acceptation de la souffrance pour ceux qu'on aime est bien plus difficile que pour soi-même

"Si cette épreuve fût réservée à la mère qui personnifie toutes les mères, à la Femme qui réalisa par excellence la féminité, c'est afin de servir d'exemple perpétuel à la tendresse la plus exposée à une telle douleur : la tendresse maternelle.

"Vous avez un grand enseignement à saisir en méditant sur la vie mystérieuse de Marie qui pour le salut du monde apporte son coeur maternel en holocauste.

"La mère du Christ vit une couronne d'épines encercler le front de son fils, et la honte des criminels peser sur ses dernières heures de souffrance, et Marie traversa cela pour vous car si Jésus mourut par amour, c'est aussi cet amour qui brisa le coeur de sa Mère. Il ne faut point oublier cette grande figure de la Vierge-Mère, "La servante du Seigneur". Elle connut la plus poignante des douleurs humaines, parce que ses frères sont des pécheurs.

Toute mère ayant perdu un enfant peut mesurer quelque peu la souffrance vécue par Marie. La doctrine Chrétienne qui repose sur la venue d'**un Sauveur effaçant les péchés du monde**, donne à Marie le rôle de médiatrice entre ceux qui sont à sauver et son fils ressuscité. C'est une tâche déchirante, car l'amour pour son fils est devenu amour pour l'humanité tout entière, et nous allons voir maintenant la raison de ces diverses apparitions dans le monde.

V - PARTICULARITES VISUELLES DES APPARITIONS

Le Chapelet - Beauraing (Belgique), le 8 décembre 1932.

La Vierge apparaît tout de blanc vêtue, lumineuse, une couronne d'or posée sur la voile qui couvre ses cheveux, tenant entre ses mains jointes **un chapelet**.

Symbolisme du chapelet :

Chapelet vient du mot chapeau, qui signifiait autrefois couronne de fleurs, de même que Rosaire signifie couronne de roses. Le Rosaire consiste à réciter trois chapelets dont chacun comprend cinq dizaines en méditant sur les mystères liés à Marie. La récitation du Rosaire comporte donc 150 Ave-Maria qui tressent comme une couronne de fleurs glorifiant la Vierge-Marie, et à travers elle son fils Jésus-Christ.

Toutes les traditions religieuses connaissent la pratique du chapelet. En Inde par exemple, il utilise un collier de 108 grains fabriqués le plus souvent avec des os de Yack.

Robe blanche avec une ceinture bleue - Lourdes (France), le 11 février 1848.

*"Je levai la tête en face de la grotte : je vis une Dame habillée de blanc, portant une **robe blanche**, un voile blanc, une **ceinture bleue** et une rose jaune sur chaque pied.*

La couleur blanche est celle de la neige, du lait, de la voie lactée dans le ciel. Sur elle, la moindre trace se distingue ; elle signifie l'état de pureté qui se tient avant, ou au-delà, de la manifestation. Les enfants de choeur dans les rituels catholiques traditionnels revêtent une aube blanche. Notons l'assonance entre cette aube et celle qui nomme la période de temps précédent l'aurore. Dans la plupart des traditions la couleur blanche est reliée à l'horizon et notamment au secteur 1 des maisons horoscopiques. Couleur et lieu de perfection d'où va jaillir l'enfant solaire.

Le symbolisme de la ceinture bleue que l'on retrouve dans plusieurs apparitions, est plus difficile à interpréter. Dans la discipline martiale du judo, on utilise des ceintures de différentes couleurs pour signifier le degré de maîtrise du judoka. La couleur bleue, souvent de nuance ciel, signifierait alors une maîtrise sur les choses célestes.

Comme elle peut l'être autour d'une ville, la ceinture a un rôle protecteur ; elle enserre, limite un espace. La ceinture nouée relie les deux extrémités et reconstitue l'unité.

La présence d'une ceinture bleue autour de la taille de Marie mettrait donc l'accent sur son rôle protecteur et garant des portes du ciel.

Le globe terrestre. les rayons de lumière - Paris, le 27 novembre 1830. Apparition à Soeur Catherine Labouré.

*"La vierge apparaît vêtue de soie aurore, un voile blanc dégageant les cheveux en bandeaux. Debout sur le **globe terrestre**, elle tient un **globe** plus petit entre ses doigts ornés de bagues, dont les pierreries dardent des **faisceaux de lumière** tombant en éventail jusqu'au globe terrestre."*

"Cette boule que vous voyez représente le monde entier, particulièrement la France, et chaque personne en particulier."

En parlant des rayons, elle dit : "C'est le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent."

La grotte - Ile-Bouchard (France), le 8 décembre 1947. Apparition à trois fillettes.

*"Pendant la prière, Jeannette perd son chapelet, se penche pour le chercher ; Nicole l'aide. Soudain Jacqueline voit, entre le vitrail et l'autel, une lumière dans laquelle apparaît une belle Dame se tenant dans **une grotte** et ayant à sa droite un ange."*

Symbolisme de la grotte :

La caverne, ou la grotte, sont pour la Terre ce que l'utérus est à la mère. Nous sommes en présence d'un lieu fermé dans lequel la lumière du jour est mise en second plan, un lieu où se prépare une naissance, et la plupart des mythes donne à la caverne le sens de matrice maternelle où se déroule le processus de renaissance et d'initiation.

En paraissant à plusieurs reprises dans une grotte, à Lourdes, Pellevoisin par exemple, la Vierge-Marie nous informe qu'elle est la force de lumière capable d'enfanter l'homme nouveau. Et de fait, tout ceux et celles qui ont eu la grâce d'avoir sa vision se sont trouvés transformés pour toute leur existence terrestre.

Ici la grotte semble raisonner avec la symbolique saturnienne et le renoncement au plaisir du monde terrestre qu'elle implique. "Je ne vous promets pas que vous serez heureuse dans ce monde, mais dans l'autre" dit la Vierge à Bernadette.

La Lune et l'enfant porté dans ses bras - Cotignac (France), le 10 août 1519. Apparition au bûcheron Jean-de-la-Baume.

*Il voit devant lui, dans une nuée éclatante, une dame majestueuse debout sur un **croissant de lune**, portant un **enfant dans ses bras** ; trois personnages l'entourent, en qui le bûcheron reconnaît Saint-Bernard, fondateur de la proche abbaye du Thoronet, Sainte-Catherine-d'Alexandrie, et l'archange Saint-Michel.*

Symbolisme de la Lune :

Le Soleil étant le symbole du Christ, la Lune qui reçoit sa lumière et l'adresse à la Terre symbolise la position intermédiaire de Marie qui intercède entre les hommes de la Terre et son Fils glorieux. Cette position médiane la rend plus proche des hommes ; elle joue son rôle de transmetteur d'énergie aussi bien dans une direction que l'autre. Toujours, elle nous incite à la prière, pour que la main de son fils ne s'abatte point sur nous, ou pour que nous obtenions des grâces de paix, de révélation ou de guérison.

En outre, la Lune est bien sûr le symbole astrologique essentiel (avec Vénus) de la féminité, de la fécondité, de l'amour maternel. Comme la Lune appartient à la Terre et forme avec elle un couple indissociable, l'archétype de la mère a toujours joué sur ces deux tableaux : il est à la fois terre et eau, Terre et Lune, chakra racine et chakra sacré...

Symbolisme de l'enfant :

L'interprétation du nouveau-né paraît superflue ; à nouveau, maternité, fécondité, amour, protection sont soulignés. Ce que nous pourrions ajouter, c'est que l'on donne souvent à cet enfant la symbolique de l'Eglise, celle-ci étant concomitante avec le rayonnement du Christ, son enfant.

VI - LES MESSAGES

"La prière est semblable à une flèche sortant de la bouche du fidèle et arrivant au coeur de Dieu"

Dans un grand nombre de cas, la Vierge apparaît à des personnes humbles, simples, peu cultivées et disposant par conséquent de peu de mots pour transcrire le message. Manifestement, la Vierge ne cherche pas l'érudition (il y a des exceptions) chez le sujet choisi. Ce n'est pas son domaine de prédilection, son rôle de mère lui fait rechercher le plus souvent des enfants ou des religieuses habités par une foi que n'entame pas les connaissances intellectuelles. Cela peut être considéré comme le premier message que nous adresse la Vierge ; elle nous exhorte à vivre dans la foi, dans l'état qui était le sien lorsqu'elle eut la vision de l'ange.

Que nous soyons en présence de la Vierge thaumaturge et guérisseuse, comme à Lourdes, ou de la Vierge qui oeuvre pour la paix dans le monde, comme à Medjugorje, revient dans les messages, comme un leitmotiv, l'invitation à prier, prier et prier encore.

Pour qui veut bien méditer sur cette demande, il apparaît évident que la Vierge se manifeste afin d'engendrer une force psychique locale destinée à détourner un danger imminent.

Elle prend souvent l'image de la main de son Fils qu'elle a du mal à retenir, exprimant par là l'idée d'un karma conséquent que la prière peut annuler ou pour le moins atténuer. La souffrance provoquée par les guerres, les épidémies, les catastrophes de toutes sortes, devient nécessaire lorsque l'homme s'éloigne de trop des voies aimantes ; c'est dans la souffrance qu'il peut se retrouver et s'ouvrir à la souffrance d'autrui.

La Vierge nous propose le chemin de la prière comme exorcisme au karma, voulant par là, en bonne Mère, nous éviter les expériences douloureuses qui sont au coin de la rue. A travers cette invitation à la prière, nous recevons le message que la destinée n'est pas inéluctable et qu'elle peut être déviée par la force intérieure des êtres en qui vit la foi de Dieu.

"Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne de se déplacer et elle le ferait."

La prière que semble préférer la Vierge est le Rosaire, dont nous avons dit plus haut en quoi il consistait. Les 15 mystères du Rosaire sont :

LES CINQ MYSTERES JOYEUX	
SUJETS	FRUITS
Annonciation	Humilité, confiance en Dieu
Visitation	Charité fraternelle Reconnaissance
Nativité	Détachement et sacrifice
Purification et Présentation	Pureté et Soumission à Dieu.
Jésus retrouvé au temple	Vraie Sagesse, Service de Dieu, Obéissance
LES CINQ MYSTERES DOULOUREUX	
Agonie de Jésus	Horreur et contrition du péché
Flagellation	Mortification des sens et Pénitence
Couronnement d'épines	Mortification de l'Esprit et du Coeur
Portement de la croix	Résignation et Patience
Crucifiement	Salut, Conversion des pécheurs
LES CINQ MYSTERES GLORIEUX	
Résurrection	Foi, Ferveur, Vie nouvelle
Ascension	Espérance, Désir du ciel
Pentecôte	Charité, Zèle, Dons du Saint-Esprit
Assomption	Bonne mort et Dévotion à la Sainte Vierge
Couronnement de marie	Confiance en Marie, Persévérance finale

Dans les messages donnés à Medjugorje, nous sommes invités aussi à jeûner deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi. Il ne s'agit pas d'un jeûne total, puisque la consommation de pain et d'eau est autorisée.

"Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à vous rapprocher de mon Coeur Immaculé.

Je vous invite à renouveler dans vos familles la ferveur des premiers jours quand je vous ai appelés au jeûne, à la prière et à la conversion.

Petits enfants, vous avez accepté mes messages avec un coeur ouvert bien que vous ne saviez pas ce qu'était la prière.

Aujourd'hui, je vous invite à vous ouvrir complètement à moi pour que je puisse vous transformer et vous guider vers le Coeur de mon Fils Jésus afin qu'il vous comble de son amour. Seulement ainsi, petits enfants, vous trouverez la vraie paix, la paix que seul Dieu vous donne.

Merci d'avoir répondu à mon appel."

Ce message du 25 octobre 1998 donne bien le ton de la Vierge de Medjugorje. Comme je faisais remarquer à ma fille, que je ressentais cette insistance à nous appeler ses petits enfants, comme une attitude exagérément protectrice voire infantilisante, elle me répondit que la Vierge n'intervenait que pour les affaires du monde, celles sur lesquelles précisément notre force et décision individuelle ne pouvaient agir.

De nombreux messages demandent que soit dressée au lieu de l'apparition une chapelle, et ce lieu se révèle être le plus souvent un ancien cite religieux, comme ce fut le cas à Guadalupe, qui en ce jour du 12 décembre 1998, anniversaire de l'apparition, où j'écris ses lignes, voit les pèlerins affluer de toute part.

"Sache et tiens pour certain, mon fils, le plus petit, que je suis la parfaite et toujours Vierge-Marie, Mère du vrai Dieu, de Celui par qui tout vit, le Créateur des hommes, Maître du voisinage immédiat et Seigneur du Ciel et de la Terre. Je désire ardemment qu'en ce lieu on construise mon téocalli (maison de Dieu en langue nahuat). Là je Le montrerai, je L'exalterai, je Le donnerai aux hommes par la médiation de mon amour, de mon regard compatissant, de mon aide secourable, de mon salut. Je suis ta Mère miséricordieuse, la Mère de tous ceux qui vivent unis en ce pays et de tous ceux qui m'aiment, m'implorent et ont confiance en moi. Ici j'entendrai leurs pleurs et leurs douleurs, je soulagerai leurs souffrances et leurs malheurs, j'exaucerai leurs besoins."

VII - CONFIGURATIONS ASTRALES DE 47 APPARITIONS

Sélection des apparitions :

S'il fallait recenser tous les témoignages d'apparitions mariales, nous serions confrontés à une tâche impossible tant sont nombreux celles et ceux qui expérimentent ce type de vision.

Afin de sélectionner les apparitions ayant eu le plus d'impact dans la société des hommes nous sommes parti d'un ouvrage de Joachim Boufflet grand spécialiste de l'histoire religieuse : "Les apparitions de la vierge", dans lequel 48 visions parmi les plus célèbres sont recensées et décrites.

De cette liste nous avons retenu toutes celles qui pouvaient être datées, et en adjoignant quelques apparitions complémentaires nous sommes arrivés à 47 dates dont nous donnons la liste.

01 - Vicenza en Italie - La Madone de Monte Berico, le 7 mars 1426

02 - Cordoue en Espagne - Notre-Dame de la Fontaine Sainte, le 8 septembre 1442

- 03 - La Clanda en Espagne - La Vierge Miraculeuse du Pilier, le 29 mars 1640 vers 23h. (rêve)
- 04 - Tinos en Grèce - Notre Dame de l'Annonciation, le 29 juillet 1922
- 05 - Lourdes en France - L'Immaculée Conception, le 11 février 1858 vers midi
- 06 - Pellevoisin en France - Marie, Mère de Miséricorde, le 14 février 1876 (nuit du 14 au 15)
- 07 - Borghetto di Vara en Italie - La Madone de Roverano, le 7 septembre 1300
- 08 - Cotignac en France - Notre-Dame de Grâces, le 10 août 1519 en début de journée
- 09 - Mexico au Mexique - Notre Dame de Guadalupe, le 9 décembre 1531
- 10 - Giulianova en Italie - La Vierge de la Splendeur, le 22 avril 1545 (année incertaine)
- 11 - Paris en France - La Médaille Miraculeuse, le 18 juillet 1830 à 23h30
- 12 - Paris en France - La Médaille Miraculeuse 2, le 27 novembre 1830
- 13 - San Luca en Italie - La Madone de l'Etoile, en mars 1861 (pris le 21)
- 14 - Santa Brigida en Italie - La Madone des Grâces, le 2 juillet 1484
- 15 - Trois-Epis en France - Notre-Dame des Trois-Epis, le 3 mai 1491
- 16 - Rapallo en Italie - Notre-Dame de Montallegro, le 2 juillet 1557
- 17 - Le Laus en France - Notre-Dame de Bon Rencontre, le 29 août 1664
- 18 - Campitello en France - L'Immaculée Conception, le 26 juin 1899 vers midi
- 19 - Beauraing en Belgique - La Reine au Coeur d'Or, le 29 novembre 1932 en fin de journée
- 20 - San Nicolas en Argentine - La Vierge du Rosaire, le 25 septembre 1983
- 21 - Crema en Italie - Sainte-Marie de la Croix, le 3 avril 1490
- 22 - Ziteil en Suisse - Marie, Médiatrice des Grâces, en mi-juin 1580 (pris le 15)
- 23 - S. Vito al Tagliamento en Italie - La Madone de Rosa, le 2 février 1655
- 24 - La Salette en France - Notre-Dame Réconciliatrice, le 19 septembre 1846 vers 14h
- 25 - Meryem Ana en Turquie - La Vierge de l'Assomption, le 13 août 1902 dans l'après-midi
- 26 - Naju en Corée du Sud - La Vierge, Mendiante Céleste, le 30 juin 1985 au soir
- 27 - Civitavecchia en Italie - La Madonnina, petite reine de la paix, le 2 février 1995
- 28 - Pellestrina en Italie - Sainte Marie de l'Apparition, le 4 août 1716 vers 6h du matin
- 29 - Pontmain en France - Notre-Dame d'Espérance, le 17 janvier 1871 le soir
- 30 - Marienfried en Allemagne - La Grande Médiatrice des Grâces, le 13 mai 1940
- 31 - Marienfried en Allemagne - La Grande Médiatrice des Grâces, le 25 avril 1946 dans l'après-midi
- 32 - L'Ile Bouchard en France - Notre -Dame de la Prière, le 8 décembre 1947 vers 13h
- 33 - Medjugorje en Croatie - La Reine de la Paix, le 14 juin 1981 vers 15h
- 34 - Kibeho au Rwanda - La Mère du verbe, le 28 novembre 1981
- 35 - Kibeho au Rwanda - La Mère du verbe 2, le 12 janvier 1982
- 36 - Civitella en Italie - La Madone de la Suasia, le 1 avril 1556
- 37 - Gietrzwald en Pologne - L'Immaculée, Reine du Rosaire, le 27 juin 1877 à l'heure de l'angélus
- 38 - Fatima au Portugal - Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, le 13 juin 1917
- 39 - Heede en Allemagne - Marie, Reine de l'Univers, le 1 novembre 1937 le soir
- 40 - Garabandal en Espagne - Notre-Dame du Carmel, le 18 juin 1961
- 41 - Damas en Syrie - Notre-Dame de Soufanieh, le 15 décembre 1982
- 42 - Le Puy en Velay en France - La Vierge Noire, le 11 juillet 47
- 43 - San Damiano en Italie 1, le 29 septembre 1961
- 44 - San Damiano en Italie 2, le 16 octobre 1964
- 45 - Saragosse en Espagne - Apparition devant l'apôtre Jacques, le 2 janvier 40
- 46 - Kevelaer en Allemagne - Notre-Dame des grâces, vers Noël 1641 (pris le 25.12)
- 47 - Rome en Italie - Vierge de Révélation, le 12 avril 1947.

La répartition des planètes en signes est récapitulée dans le tableau suivant

PLAN	BEL	TAU	GEM	CAN	LIO	VIE	BAL	SCO	SAG	CAP	VER	POI
SOL	5	5	2	8	3	4	3	1	6	4	5	1
LUN	1	4	2	5	5	3	4	3	7	4	6	3
MER	6	3	3	7	4	3	2	4	3	6	4	2
VEN	1	5	3	5	4	6	3	2	4	3	7	4
MAR	6	2	3	3	7	6	6	2	1	3	3	5
JUP	1	7	4	0	2	1	4	6	8	9	4	1
SAT	1	3	2	3	4	3	5	5	3	7	7	4
TOT	21	29	19	31	29	26	27	23	32	36	36	20

Délicat de dégager une information. Tout juste peut-on retenir une faible suprématie des signes saturniens. Je crois qu'il y a peu d'intérêt à approfondir les configurations astrales de cette liste compte-tenu du faible nombre de cas. L'étude des thèmes de naissance des visionnaires concernés par ces apparitions est en général plus instructive. Un travail... parmi d'autres, en cours.

Pierre Cornuez